

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Plus que « durable » le développement humain doit être « soutenable »

Alors que le « rapport Brundtland » de 1987 présentait avec pertinence ce que devait être un développement soutenable « *sustainable development* », force est de constater qu'en traduisant fâcheusement « sustainable » en « durable », les acteurs économiques arc boutés sur les droits acquis du jeu économique mondial ont réussi à gommer « l'équité sociale » qui avait été le ferment du concept d'écodéveloppement imaginé par les initiateurs de la démarche au début des années 1970.

Assise sur les courants écologistes du début du 20^{ème} siècle, que le géographe anarchiste Élisée Reclus avait mis en exergue, la notion d'« équité sociale » devient, dès les années 1970, le socle de l'écologie politique développée par le penseur français Bernard Charbonneau qui affirmait : « *il n'y a pas d'être humain sans son espace/temps vécu dans la joie* ».

Cantonné au « durable » et à son aspect « technique », le développement qu'affichent aujourd'hui certain(e)s édiles permet un positionnement à la pointe du combat dans des discours et des annonces mirifiques, tout en promettant des mises en œuvre dans des délais suffisamment éloignés pour ne pas avoir à intervenir réellement sur le jeu économique - Cf. *la démission de Nicolas Hulot*. Une approche qu'Edgar Morin synthétise dans « La Voie » : « *Aujourd'hui, je sens que, comme alors, un printemps aspire à naître. Mais je sens aussi qu'un regel s'annonce pour l'anéantir avant qu'il ne voit le jour* ».

Plus que durable, un développement humain « soutenable » doit relativiser l'économie en priorisant l'aide qu'il nous faut apporter aux générations montantes afin qu'elles disposent des meilleurs outils pour construire leur propre « art de vie ».

« Équité sociale » devient alors synonyme de « Volonté politique » et incite à œuvrer en temps réel dans les quartiers des villes et dans les villages. Et ce, avec des approches telles que les prescriptions réciproques de voisinage qui organisent les entraides ou avec l'organisation, autour des écoles, de partenariats montés avec les associations sportives et culturelles qui les jouxtent - Cf. *Le « Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives » accessible sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>*

Au niveau éducatif, c'est encore en invoquant un « développement humain durable » que s'impose actuellement des programmes scolaires dont 75% du temps est consacré au français et aux mathématiques. Et ce sans inciter, et donc le plus souvent sans permettre, aux enfants des classes populaires d'acquérir les qualités issues des pratiques sportives et culturelles (*suppression des TAP*) ; les autres trouvant dans le cadre familial et dans des activités privées les éléments leur permettant d'acquérir ces qualités ainsi que leur articulation avec les informations recueillies à l'école. L'équité sociale est ainsi bafouée.

Un développement humain réellement « soutenable » ne saurait se conformer à la définition de Colbert qui souhaitait que « *l'on enseigne aux enfants de naissances basse qu'à lire, écrire, chiffrer et compter* ». L'« équité sociale » réclame, pour tous les enfants, la possibilité de bénéficier, pendant le temps scolaire, des incitations à choisir les activités sportives et culturelles nécessaires à la construction de leur personnalité.

L'exposition universelle programmée en France à la suite des jeux olympiques de 2024 aurait pu permettre de créer une valorisation du secteur économique et de ses acteurs, à partir d'une mise en synergie de la culture et des sports (olympiques et non-olympiques) avec pour emblème la construction du globe imaginé par Élisée Reclus lors de l'exposition universelle de 1900. Portée par celui qui allait devenir président de la république et qui était alors ministre de l'économie, cette organisation a été froidement abandonnée fin janvier 2018. Ce qui, au-delà des semblants « économiques » et « éducatifs », a encore un peu plus disqualifié l'État dans sa capacité à appréhender un développement humain « soutenable ».

De fait, à la condition que les collectivités territoriales ne soient pas complètement dépouillées de leurs moyens, c'est bien à elles que revient la mise en œuvre d'un développement humain « soutenable » :

- Un développement qui nécessite d'accompagner les citoyens dans la construction de leur propre « art de vie » à partir de la compréhension des rythmes de vie de chaque quartier, à l'échelle des écoles et des équipements sociaux, sportifs et culturels qui les joutent.
- Un développement qui nécessite également de déconstruire les systèmes administratifs figés qui s'enferment naturellement dans des durabilités corporatistes.
- Un développement qui reconstruit les services publics, sans tabou de transversalité, autour de la notion « d'équité sociale ».

« Venus d'ailleurs » création 2018

Tel est le titre de la chorégraphie, imaginée et dansée par l'ambassadrice « Sportculture 2020 » Eva Alonzo, lors du festival « 360 °de danse » - Cf. *Lettre n° 62 de juillet dernier*.

Un thème construit à partir d'une transversalité qui, au-delà du sport et de la culture, associe également les tableaux de l'artiste peintre Isabelle Bonhomme.

Un thème dont on peut visionner un extrait sur une vidéo de 3 minutes accessible via : <https://vimeo.com/284970226>

« Le sport tremplin vers l'emploi »

Tel est le titre de l'article du « Monde » du mercredi 18 juillet, signé par Louise Couvelaire, qui a été fléché par l'ambassadrice « Sportculture 2020 » Paula Accioly. Un article qui rappelle en introduction le rôle de l'Agence pour l'éducation par le sport (APELS) concernant le repérage des jeunes des quartiers populaires et leur mise en relation avec les entreprises - Cf. les Lettres « Sportculture 2020 » de mai et juin 2013 accessibles, via le portail « 63 Lettres », sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Un article qui relate, entre autres, le parcours d'un jeune issu d'un quartier populaire du centre-ville de Roubaix : « Personne au cours de ma scolarité, n'avait décelé un véritable potentiel en moi » ; des propos que la journaliste du « Monde » complète ainsi :

Personne à part André Lazaoui, directeur de Roubaix Sport et Culture, une association que le jeune homme fréquente depuis 5 ans. « C'est lui qui m'a détecté » raconte tout simplement, Zinedine Rafa, tiré à quatre épingles dans un costume noir ajusté. « Il me connaît depuis que je suis tout petit, qui mieux que lui peut savoir de quoi je suis capable dans les faits, c'est lui mon vrai conseiller d'orientation ». La première fois que son entraîneur de foot lui a proposé d'intégrer un programme destiné à faire de lui un banquier, il a eu du mal à y croire. « Je ne pensais pas que ce secteur très prestigieux à mes yeux, était accessible aux gens comme moi et encore moins avec seulement un bac en poche » commente-t-il. Et portant, après une formation de dix-huit mois, le jeune homme a décroché un CDI d'attaché commercial au sein de la banque LCL.

« Héritage sportif et dynamique patrimoniale »

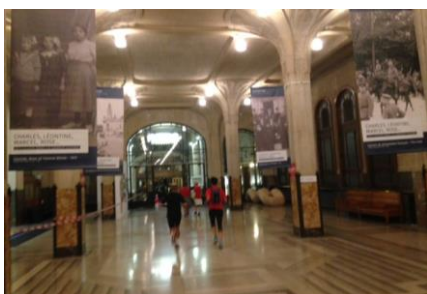
Tel est le titre de la conférence internationale regroupant de nombreux partenaires, dont les universités de Manchester et de Madrid, à laquelle s'est associé « Sportculture 2020 »



Parmi les interventions programmées lors de de cette conférence qui se tiendra à Bordeaux du 29 au 31 octobre 2018, celle du président de « Sportculture 2020 » sur le thème :
« Du patrimoine architectural au patrimoine éducatif »

Informations accessibles sur : <https://www.colloque-bordeaux2018.eu/comite-dorganisation/>

« Sport-Culture » : des mises en synergie urbaines et rurales



Même si le concept de « Trail » est habituellement associé à des courses se déroulant en pleine nature, la mise en synergie du sport et de la culture ne pouvait qu'inciter à imaginer des trails parcourant nos villes et nos villages.

Une approche que plusieurs collectivités territoriales ont décidé de mettre en œuvre et qui rencontre un succès grandissant.

Les parcours imaginés permettent de traverser des richesses patrimoniales locales et incitent naturellement à y revenir pour les découvrir mieux encore.

Des parcours spécifiques pour les enfants permettent, dans le cadre du triptyque « Éducation - sport - culture », maintes fois évoqué par « Sportculture 2020 », d'amorcer les pratiques et les passions sur lesquelles les éducateurs auront la possibilité de s'appuyer.

Le 7 septembre, un « urban-trail » de 10 km a été organisé à Lille avec un parcours qui permettait de traverser de nombreux équipements culturels - Cf. photos ci-dessus - et dont l'arrivée avait été programmée en face du musée des Beaux-arts. Un « urban-trail » parcouru par l'ambassadrice « Sportculture 2020 » Magali Venet, maitre d'œuvre de la charte de partenariat décrite au sein de l'ambition n° 7 du « Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives » accessible sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Dans le même esprit, l'ambassadeur « Sportculture 2020 » Nicolas Rouquairol a imaginé un « rurbain-trail » qui se déroulera dans le département de l'Hérault sur la commune de Servian, dimanche 25 novembre - Cf. photo ci-contre -

Dans le cadre du triptyque « Éducation - sport - culture », plusieurs courses, parcours et activités ont naturellement été programmés spécifiquement pour les enfants.



Vous pouvez retrouver la répartition géographique des 17 ambadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 » en vous rendant sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « A Propos ».

Vous aurez ainsi également accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur SPORTMAG vous accédez au site qui vous permet de :

- *découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture*
- *découvrir des infos concernant « Paris 2024 », via un clic sur « MULTISPORTS »*

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook SPORTMAG.fr et sur le compte twitter SPORTMAGFR